



# HOCKEY

Challenging Canada's Game  
Au-delà du sport national

Edited by  
Jenny Ellison and Jennifer Anderson



MERCURY  
SERIES

# HOCKEY

Challenging Canada's Game  
Au-delà du sport national

---

**Edited by  
Jenny Ellison and Jennifer Anderson**



MERCURY SERIES  
HISTORY PAPER 58

CANADIAN MUSEUM OF HISTORY  
AND UNIVERSITY OF OTTAWA PRESS



# Document 6

## Maurice Richard: notre icône

---

BENOÎT MELANÇON

Parmi les figures historiques du hockey, une place à part doit être réservée à Maurice Richard (1921–2000), le plus célèbre joueur de la plus célèbre équipe de hockey en Amérique du Nord, les Canadiens de Montréal. Le numéro 9 des Canadiens, celui que l'on surnomme «Le Rocket», a été recruté par son club en 1942. Cet ailier droit ne cessera de multiplier les exploits jusqu'à sa retraite après la saison 1959–1960. Il sera notamment le premier joueur à marquer 50 buts en 50 matchs : cela se passait en 1944–1945 ; il faudra attendre 36 ans avant que pareil exploit ne soit réédité. En nombres, la carrière de Richard se résume ainsi : 1473 minutes de punition, 1111 matchs, 1092 points (dont 626 buts), 18 saisons, 14 sélections au sein de la première ou de la deuxième équipe d'étoiles de la Ligue nationale de hockey, 8 coupes Stanley (emblème du championnat professionnel nord-américain) et 1 titre de joueur le plus utile de la ligue (en 1946–1947). Dans son édition de janvier 1998, le magazine *The Hockey News* le classait au cinquième rang des plus grands joueurs de hockey de tous les temps, derrière Wayne Gretzky, Bobby Orr, Gordie Howe et Mario Lemieux. Quand il sera suspendu pour avoir frappé un arbitre au cours d'une partie de mars 1955 contre les Bruins de Boston, une émeute éclatera dans les rues de Montréal : cette suspension privait son équipe de son meilleur joueur. Beaucoup de commentateurs pressés disent que la Révolution tranquille québécoise serait née ce jour-là.

Cela est facile à expliquer : Maurice Richard n'est pas qu'un joueur de hockey ; c'est un mythe national. À Montréal, où il a vécu toute sa vie, cinq statues rappellent sa présence : devant l'aréna auquel il a donné son nom ; au complexe commercial Les Ailes ; au Centre de divertissement Forum, l'ex-Forum de Montréal, là où s'est déroulée sa carrière ; à côté du Centre Bell, où jouent maintenant les Canadiens ; en cire, au musée Grévin. On ne compte plus les textes écrits sur lui, dans les deux langues officielles du pays : des articles de périodiques et des textes savants, des biographies et des recueils de souvenirs, des contes et des nouvelles, des romans et des livres pour la jeunesse, des poèmes et des pièces de théâtre, des manuels scolaires et des témoignages. On lui a consacré des chansons, des bandes dessinées, des peintures, des films (documentaires et de fiction) et des émissions de télévision et de radio. Son visage a orné des vêtements, des jouets, des publicités, des produits alimentaires, des cartes à collectionner, des photographies sans cesse reproduites, des timbres-poste. On a donné son nom à des lieux publics. Pendant plusieurs années, le billet de cinq dollars de la Monnaie canadienne renvoyait à lui, par l'intermédiaire des premières lignes du conte de Roch Carrier écrit en son honneur : «Les hivers de mon enfance étaient des saisons

longues, longues. Nous vivions en trois lieux : l'école, l'église et la patinoire ; mais la vraie vie était sur la patinoire » (*Le chandail de hockey*) (Figure D6.1).

En 1971, le cinéaste Gilles Gascon signait le documentaire *Peut-être Maurice Richard* (Office national du film). On y entendait Richard s'inquiéter de tomber un jour dans l'oubli. Il se trompait. Il ne se passe pas une semaine sans que son nom n'apparaisse dans les médias québécois, et pas seulement sportifs. Près de 20 ans après sa mort, tout le monde se réclame de lui : les joueurs de hockey, bien sûr, mais aussi les représentants politiques et les journalistes. Vous voulez rebaptiser un pont ? Pourquoi pas un pont Maurice-Richard ? Vous voulez refaire la carte électorale (fédérale ou provinciale) ? Pourquoi pas une circonscription Maurice-Richard ? Vous voulez décorer un immeuble du quartier où il a habité ? Pourquoi pas une murale Maurice Richard ? Vous êtes un artiste et vous voulez prouver que vous êtes proche de votre public ? Pourquoi ne pas monter sur scène avec le maillot numéro 9 sur le dos ? Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, il n'existe qu'une icône connue de tous les Québécois, et c'est Maurice Richard.

Quand on a beaucoup travaillé sur lui — c'est mon cas —, quelles leçons peut-on tirer de ses représentations ? Au moins quatre choses. Pour que Maurice Richard soit, selon un sondage du *Journal de Montréal* de 2014, la troisième personnalité la plus marquante du Québec des 50 dernières années, après l'ancien premier ministre René Lévesque et la chanteuse Céline Dion, il a fallu que son image reste présente dans la société sous diverses formes : Richard est l'objet de récits médiatiques, culturels et familiaux — on se le transmet



**Figure D6.1** Veste pour enfant inspirée de Maurice «le Rocket» Richard  
Montréal (Québec)  
Années 1950  
Musée canadien de l'histoire, 2002.81.42, IMG2016-0253-0053-Dm.tif



d'une génération à l'autre, tel un héritage commun, un patrimoine. On aurait cependant tort de croire que cette tradition est limitée au Québec ou aux seuls francophones : les autres Canadiens, quelle que soit leur langue, pourraient reprendre la déclaration du commentateur Don Cherry au *Calgary Herald* le 1<sup>er</sup> juin 2000 : « *People in Quebec loved the Rocket, but he was our hero, too.* » Cela dit, le Maurice Richard de 2018 n'est évidemment plus celui de 1942, quand il a commencé sa carrière : au-dessus de sa photo pour une publicité de l'Année internationale de la famille (1994), on pouvait lire le slogan « La famille. Elle dure quand elle est tendre ! », ce qui est une excellente façon de transformer celui qui fut un « dur » en grand-père « tendre ». Enfin, une constante apparaît dans les discours sur Richard : même si l'homme pouvait parfois donner une image publique rébarbative, soit par ses déclarations, soit par son silence, il n'est guère possible d'en parler librement, voire de critiquer cette attitude, comme si son image devait être préservée et rester quasi intouchable.

Au Québec comme dans le reste du Canada, Maurice Richard est partout. Celui qui ne fut d'abord qu'un joueur de hockey est aujourd'hui un mythe, une légende, un héros, une idole. Tous ont quelque chose à raconter sur lui. Ce n'est pas près de changer.